

Les « Heureux » dans l'Apocalypse

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 31 janvier 2016

Intro : Heureux ! ... l'êtes-vous ? (...) Drôle de question, que je vous pose de bute en blanc au début de ce message ... Alors peut-être que vous ne l'êtes pas vraiment, ou pas toujours, mais que vous désirez l'être, ... heureux ! C'est en tout cas ce à quoi tout le monde aspire, d'être heureux dans la vie, n'est-ce pas ? (...)

Dans notre église, dans nos études bibliques du jeudi après-midi tous les 15 jours (café-Bible) et du premier vendredi soir du mois, nous sommes en train d'étudier le livre de l' *Apocalypse*.

Livre pour le moins complexe, surtout à partir du chapitre six, mais pas du tout un livre catastrophique, comme les médias veulent nous le faire croire en employant ce terme pour décrire qqch d'horrible qui s'est passé. « *Apocalypse* » veut tout simplement dire « *révélation* » (c'est la traduction du grec *apocalypsis*). D'ailleurs, en anglais on l'appelle 'Revelation', et en allemand 'Offenbarung', qui est la traduction du mot 'révélation'.

Alors pourquoi est-ce que je vous parle de nos études bibliques ? (...) Eh bien parce que **dans ce dernier livre de la Bible, il y a un mot qui revient à sept reprises, rempli de significations pour nous : c'est le mot « heureux » :**

« Heureux celui qui lit et ceux qui écoutent les paroles de la prophétie et gardent ce qui s'y trouve écrit, car le moment est proche. » (1:3).

« Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur, et ce dès maintenant ! Oui, dit l'Esprit, ainsi ils se reposent de leurs travaux, mais leurs œuvres les suivent. » (14:13).

« Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui reste vigilant et qui garde ses vêtements, afin de ne pas marcher nu et de ne pas laisser voir sa honte ! » (16:15).

« Heureux ceux qui sont invités au festin des noces de l'Agneau ! » (19:9).

« Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a pas de pouvoir sur eux, mais ils seront prêtres de Dieu et de Christ et ils régneront avec lui pendant 1000 ans. » (20:6).

« Voici, je viens bientôt. Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre ! » (22:7).

« Heureux ceux qui lavent leur robe : ils auront droit à l'arbre de vie et pourront entrer par les portes dans la ville ! » (22:14).

Je vous propose donc aujourd'hui de nous pencher sur ces différents 'heureux' qui apparaissent dans l'Apocalypse, et de voir ce qu'ils peuvent bien nous apporter.

< Signalons que ce mot apparaît également en maints autres endroits de la Bible, comme par ex. au début du psautier, *Ps.1:1-2* : 'Heureux l'homme qui ne suit pas le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs et ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel et la médite jour et nuit'.

Ou bien au *Ps.32:1-2* : 'Heureux celui dont la transgression est enlevée et dont le péché est pardonné ! Heureux l'homme à qui l'Eternel ne tient pas compte de sa faute et dont l'esprit ne connaît pas la ruse'.

Ou *Ps.33:12* : 'Heureuse la nation dont l'Eternel est Dieu, heureux le peuple qu'il choisit comme son héritage'.

Ou encore au *Ps.40:5* : 'Heureux l'homme qui place sa confiance en l'Eternel et qui ne se tourne pas vers les orgueilleux et les menteurs'.

Ou enfin, comme derniers versets des *Psaumes* que je cite ici (mais il y en a bien d'autres), *Ps.85:5-6* : 'Heureux ceux qui habitent ta maison : ils peuvent te célébrer sans cesse. Heureux ceux qui trouvent leur force en toi : ils trouvent dans leur cœur des chemins tout tracés'.

Et bien sûr, nous ne pouvons pas ne pas penser aux fameuses *béatitudes*, au début du *sermon sur la montagne*, paroles prononcées par le Seigneur Jésus lui-même : 'Heureux les pauvres en esprit, ... heureux ceux qui pleurent, ... heureux ceux qui sont doux, ... heureux ceux qui ont faim et soif de justice, ... heureux les miséricordieux, ... heureux ceux qui ont le cœur pur, ... heureux ceux qui procurent la paix, ... heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, ... heureux serez-vous lorsqu'on vous persécutera à cause de moi, ...' (Mt.5:3-12).

Et il y a encore des quantités d'autres versets bibliques où le mot '*heureux*' apparaît. >

Alors, dans les versets de l'*Apocalypse* où ce mot '*heureux*' apparaît, que doit-on retenir ? Le bonheur décrit dans ces versets se résume par :

I. Lecture, écoute et conservation des paroles de la prophétie de Dieu (1:3 et 22:7)

Est '*heureux*', non seulement '*celui qui lit*', mais aussi '*ceux qui écoutent*', et celui/ceux '*qui garde(nt)*' (ou '*qui obéissent*', Bsem) '*les paroles de la prophétie de ce livre*', ou '*ce qui s'y trouve écrit*'. Cela rejoint le Ps.1:2, qui dit qu'est '*heureux*' l'homme '*qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel et la médite jour et nuit*'.

Question à nous poser, mes chers frères et sœurs : **êtes-vous heureux de pouvoir lire, écouter et garder la Bible, c.-à-d. la Parole de Dieu ?** (...) Ou bien, dit autrement : est-ce que cela vous fait plaisir de lire la Bible, ou bien de l'écouter lue par qqn d'autre ? (...) Est-ce que ce moment de la lecture ou de l'écoute de la Parole de Dieu vous enthousiasme, vous remplit d'allégresse, est-ce que vous en anticipez le moment (soit personnellement, chez vous quand vous la lisez, ou bien en petit groupe en réunion de maison ou d'étude biblique, ou en église plus grande lors du culte du dimanche) ? Ou bien est-ce que cela vous indiffère, vous laisse ni chaud ni froid, ou même vous 'barbe', vous ennue ? Cf. les Israélites, à l'époque du prophète *Malachie*, qui - à propos de la table du Seigneur, du service en sa présence - qui disaient : '*quel ennui*' (Bseg21), '*quel fardeau*' (Bsem), '*quelle corvée*' (Bfc).

Vous avez remarqué qu'il est question non seulement de la lire, mais aussi de l'écouter, et puis aussi de la garder, ou on peut donc aussi dire de lui obéir. Comme je vous le disais ici il y a trois semaines, lors du culte de baptêmes, il est en effet important de pouvoir lire la Bible et la mettre en pratique ; cf. Mt.7:24-27 et la fameuse parole sur '*le sage sur le roc*' qui bâtit sa maison (= sa vie), et '*le fou sur le sable*' qui la bâtit ; la différence, dans ce texte bien connu de Jésus, est entre la mise en pratique ou la non mise en pratique de la Parole de Dieu. Cf. aussi Jc.1:22-25 (à lire), qui termine son petit paragraphe aussi avec cette parole (tiens tiens ...) : '*... celui-là sera heureux dans son activité*' (v.25b).

Alors **pourquoi est-ce que lire et écouter la Bible, et la mettre en pratique, rend heureux ?** (...) Eh bien parce que (et là ce sont les *Proverbes* qui en parlent souvent, par ex. Pr.3:13,18 ; 8:32,34 ; 28:14 par ex.) **la Parole de Dieu donne la sagesse**, l'intelligence, la connaissance. Ecoutez encore ce verset, très parlant, de Pr.29:18 : '*Quand il n'y a pas de révélation, le peuple ne connaît aucune retenue* (ou '*se laisse aller*', Bsem, ou '*est sans frein*', Bcol), **mais s'il respecte la loi, il est heureux**' ; encore une fois, ce même mot apparaît.

La lecture et l'écoute de la Parole de Dieu, ainsi que sa mise en pratique, rend heureux, car cela nous procure la sagesse pour vivre dans ce monde, cela nous rapproche aussi de Dieu et de sa volonté, qui est toujours 'bonne, agréable et parfaite pour nous' (Rm.12:2).

II. Mort dans le Seigneur et repos de ses œuvres (14:13)

Ce verset (14:13) est souvent inscrit sur les cartes de condoléances ou sur les tombes des chrétiens. Car il exprime une réalité vraiment très belle ; en effet, savoir que quand on meurt dans le Seigneur (à savoir que nous lui appartenons, en tant que ses enfant), nous sommes assurés de pouvoir nous reposer de nos œuvres (donc pouvoir jouir du repos, de

la tranquillité, de la sérénité, du calme, de la paix, ... après avoir parfois vécu une vie terrestre remplie de souffrance), est vraiment rassurant et une source de grand encouragement !

Ceux qui meurent dans le Seigneur sont déclarés par la Parole : 'heureux' ! Certes, la mort n'est pas gaie, elle ne représente pas le bonheur. On est en général plutôt désarmés, déboussolés, perdus, face à la mort, car elle frappe n'importe qui, n'importe quand, parfois n'importe comment ... et on ne peut rien y faire contre. Comme le titre André Thobois sur un carnet de 'Croire et Servir' d'il y a qq décennies, la mort, c'est le 'rendez-vous de tous les vivants' ; personne n'y échappe, que l'on soit riche ou pauvre, vivant dans tel ou tel pays, noir, blanc, jaune ou rouge, vieux ou parfois même jeune, ...

Mais, pour les chrétiens, **la mort ne devrait pas être triste, puisqu'elle signifie le rendez-vous auprès du Seigneur**, les retrouvailles avec tous ceux qui lui ont appartenu et qui nous ont précédé dans la gloire céleste. C'est Paul, qui disait : **'Christ est ma vie, et mourir représente un gain'** (Ph.1:21). Oh, ce n'est pas que l'apôtre ait été masochiste ou suicidaire, non, mais il explique son sentiment ainsi, dans la suite de ce passage : *'Cependant, s'il est utile pour ma tâche que je vive ici-bas, je ne saurais dire ce que je dois préférer. Je suis tiraillé des deux côtés : J'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui est de beaucoup le meilleur, mais à cause de vous il est plus nécessaire que je continue à vivre ici-bas. Persuadé de cela, je sais que je resterai et demeurerai avec vous tous, pour votre progrès et votre joie dans la foi'* (Ph.1:22-25).

< Je me souviens de deux cérémonies d'enterrement, dans ma vie, pendant lesquelles nous avons pu percevoir la joie de voir quelqu'un réellement mourir dans le Seigneur : la 1ère fois, j'étais encore jeune (adolescent), à Genève, et c'était pour une membre de l'église que je fréquentais, l'Eglise méthodiste, elle s'appelait Mme Anliker ; il y avait comme de la joie dans la salle de culte ce jour-là, alors que nous disions au-revoir (adieu) à une chère sœur en Christ, partie d'ailleurs assez jeune (elle devait avoir à peine 70 ans). La deuxième expérience date des années 91-92 je crois, à Laon (Aisne), lorsque j'étais pasteur de cette église (avec celle de La Fère). Mme Nowak avait rendu son dernier souffle, subitement, alors qu'elle jouait un cantique de Noël chez un de ses enfants, le 26 décembre, crise cardiaque ; elle avait 71 ans. Je dirigeais la petite cérémonie dans le petit temple de Laon en ce jour de début janvier, en présence de ses six enfants et petits enfants et frères et sœurs de l'église et amis, et - malgré la tristesse de la séparation si subite -, on ressentait une profonde joie, et reconnaissance au Seigneur pour ce que cette chère sœur avait pu accomplir pour Lui (raconter sa vie : d'origine tchèque, ... avait passé son permis sur le tard et avait acheté une 2CV, faisait des visites, des œuvres pour la mission, priait bcp, etc..., un exemple). >

Il est aussi question du repos de ses œuvres, c.-à-d. que si on a bien travaillé sur terre, si on dû parfois 'trimmer', ou qu'on a dû souffrir bcp, alors on a l'assurance que là-haut, avec le Seigneur, tout cela sera fini, et que **nous pourrons nous reposer**, ce qui est vraiment un très grand encouragement ! *Héb.4:9-11 : 'Il reste donc un repos de sabbat pour le peuple de Dieu. En effet, celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de lui aussi de son activité, tout comme Dieu s'est reposé de la sienne. Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance'.*

III. Part à la première résurrection, prêtrise pour Dieu, et règne avec Lui (20:6)

La première résurrection dont il est question, ce peut être la nouvelle naissance, la conversion, qui permet à une personne de devenir chrétienne, lorsqu'elle a accepté le Christ dans son cœur, selon par ex. le passage de l'Evangile de Jean en Jn.5:24 : *'En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé a la vie éternelle ; il ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie'*. Donc quand on se convertit, on ressuscite, et nous nous souvenons que le baptême (quand on revient à la surface de

l'eau) signifie aussi cette résurrection, cette nouvelle naissance. Ou alors, cela pourrait être ce qui est décrit en *I Th.4:13-18* : '*... en effet, le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et ceux qui sont morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous qui serons encore en vie, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs, et nous serons toujours avec le Seigneur. ...*'; et là, il s'agirait de cette résurrection au moment du retour du Seigneur en gloire sur la terre, lors de l'enlèvement des chrétiens. Je dirais : peu importe, l'essentiel est que nous avons part à la résurrection, si nous avons mis notre confiance en Christ ! Il est ensuite aussi question de **la seconde mort, qui n'a pas de pouvoir sur eux**. Cette seconde mort, c'est la mort éternelle, la première étant la mort physique, par laquelle donc tout être humain passe (dont on a parlé tout à l'heure).

Puis il est question d'être prêtres de Dieu et de Christ, et de régner avec Lui pour mille ans. Cf. *I Pie.2:9*, qui dit : '*vous êtes un peuple choisi, des prêtres royaux, une nation sainte, un peuple racheté*' : oui, mes frères et sœurs, en Christ, nous sommes donc des prêtres du Seigneur, et nous pourrions régner avec Lui pour 1000 ans (puis ensuite, pour toujours ... ne pas entrer ici dans le débat sur le millénium, qui a fait couler bcp d'encre parmi les spécialistes de la Bible ...).

IV. Part à l'arbre de vie, accès au festin et à la ville sainte de Dieu (*16:15 ; 19:9 et 22:14*). 'Heureux celui qui reste vigilant et qui garde ses vêtements, afin de ne pas marcher nu et de ne pas laisser voir sa honte' ; 'Heureux ceux qui sont invités au festin des noces de l'Agneau !' ; 'Heureux ceux qui lavent leur robe : ils auront droit à l'arbre de vie et pourront entrer par les portes dans la ville'. **Ces trois versets nous parlent de festin, de fête, de noces, de l'arbre de vie, donc de félicité éternelle, de bonheur intense, de joie ! Comme lors de la création du monde, en *Gen.1-3*, où l'arbre de vie siégeait au milieu du jardin d'Eden, et où c'était en qq sorte le paradis de Dieu ... avant la désobéissance, la chute, avec ses conséquences pour tous les êtres humains : le mal, la maladie, la mort. Oui, il y aura un retour au paradis perdu, mais je dirais même que ce sera encore plus beau, plus extraordinaire, plus merveilleux, puisqu'il est question de festin pour les noces de l'Agneau (le Christ) ! Mais attention : pour participer à un repas de fête, il faut être bien habillé, car on n'y vient pas en lambeaux, avec des vêtements troués ou sales, ou même sans vêtement du tout ; voilà pourquoi il nous faut garder ses vêtements, pour ne pas marcher nu et de laisser voir sa honte, et qu'il faut laver sa robe pour y participer. Ceci est un **avertissement à être vigilant dans sa foi, à persévérer jusqu'au bout** (c'est ça, 'rechercher la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur', *Héb.12:14*) ! < Raconter ce v. biblique sur un panneau en bois, à l'église de Seloncourt - 'heureux celui qui garde ses vêtements' -, et la remarque amusée d'un collègue pasteur venu pour mon culte d'installation en 2001, en tenant bien ses vêtements ce jour-là ... >. Avoir accès à la ville sainte de Dieu, c'est pouvoir être dans la présence éternelle du Seigneur ! Ah, que toutes ces perspectives sont merveilleuses, mes frères et sœurs !**

Restons alors fermement attachés aux paroles du Seigneur, qui pointent vers la félicité éternelle promise aux enfants de Dieu.

Conclusion : Aujourd'hui, nous avons pu un peu avoir un aperçu du ciel, dans la présence de Dieu. Alors on pourrait se dire : 'c'est super, tant mieux pour moi, je m'en réjouis, vivement que je sois là-haut avec Lui !' Oui, mais si on se dit cela, on reste très égoïste, puisqu'on ne pense qu'à soi et son propre salut ... et donc ce ne serait pas très chrétien. C'est la raison pour laquelle je vous invite à ne pas oublier ces paroles de Lord Byron : « Pour connaître la joie, il faut partager. Le bonheur est né jumeau ». Ne cédonz donc pas à la sinistrose ou à la catastrophose ambiantes, mais plutôt partageons ce bonheur de la vie en Christ avec ceux qui l'ignorent encore, ceci en paroles et en actes de compassion, de paix et d'amour !

